

INTERVIEW

[SERIE]

A la veille de ses cinquante ans, le dandy de la pop française change de maison de disques et s'offre un "Best Of Live" en forme de bilan. L'occasion rêvée pour ranimer le brasier qui sommeille en lui. Sous son faux air doux, se cache un vrai mec franc qui peut se mettre en colère.

Etienne

DAHO

Ça m'énerve!

■ **On a du mal à imaginer que vous puissiez vous énerver.**

Etienne Daho. - Demandez à Patrick Péan (*son manager et meilleur ami - NDLR*) si je ne m'énerve jamais! Ça m'arrive hélas trop souvent. Ces coups de colère sont quasi tous professionnels. Je suis obsédé par le perfectionnisme et je déteste me répéter. Dès que je vois que quelque chose ne tourne pas rond en studio, je m'irrite.

■ **Vos musiciens trinquent souvent?**

E.D. - Je suis exigeant avec moi-même. Donc je peux me permettre de l'être avec eux. Notez qu'ils

ne m'en veulent presque jamais. Ils savent qu'il ne s'agit pas de caprices de ma part. Nos enjouements servent les chansons, la musique.

■ **En privé, êtes-vous du genre à vous énerver facilement?**

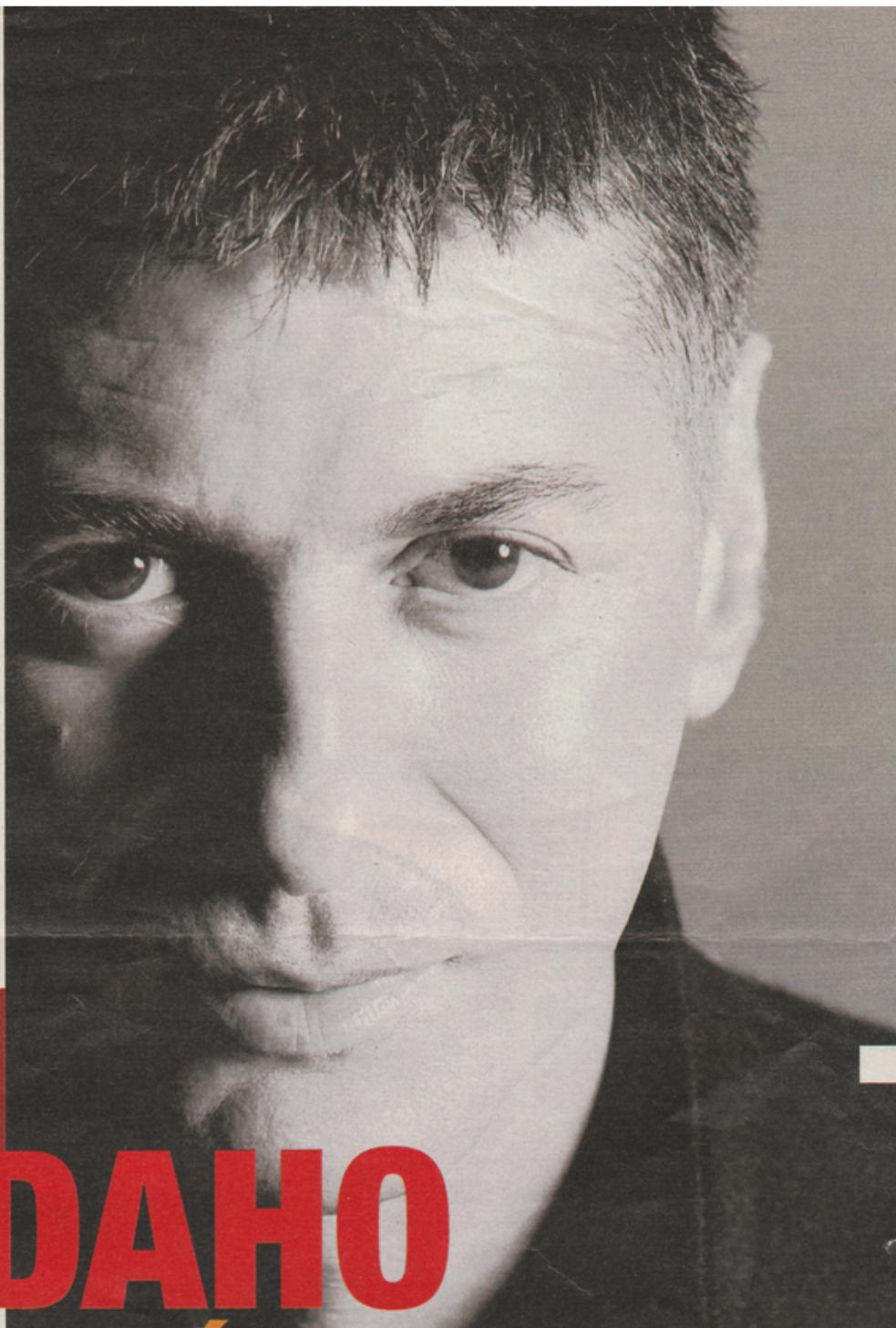
E.D. - Je suis plus violent et impulsif que mon apparence le suggère. Là, pour le moment, c'est plutôt calme. Je suis célibataire. Je n'ai donc personne avec qui me disputer. En fait, le célibat m'énerve aussi.

■ **Qu'est-ce qui vous irrite le plus dans la vie de tous les jours?**

E.D. - Il y a tellement de choses qui me heurtent que j'essaie de ne plus trop m'en faire. Je relativise, j'apprends à rester zen. Je me suis beaucoup calmé avec l'âge.

■ **L'âge, parlons-en. Vous soufflerez vos cinquante bougies le 14 janvier 2006. Vieillir, ça vous pèse?**

E.D. - Non! La preuve, c'est que lorsqu'on me demande mon âge, je réponds que j'ai cinquante ans alors qu'il me reste encore quelques mois avant d'atteindre le cap. Vieillir ne m'a jamais fait peur, mais je fais attention. J'essaie de bien me conserver et ça me réussit plutôt bien. Ça, par



"A 49 balais, la rébellion se fait en douceur, en musique plutôt que sur le front."

contre, ça énerve les autres. Les cinquantenaires qui font attention à leur apparence physique, c'est encore très mal vu dans notre société.

■ **Les photographes de presse se déplacent avec des pieds de plomb à vos concerts car ils n'ont pas droit à beaucoup de lumière et doivent toujours se contenter du même profil, forcément le bon.**

E.D. - Cette réputation est exagérée. Je suis passionné de photo, je sais de quoi je parle et je sais donc ce que je peux attendre d'une photo. Je suis très méticuleux pour les pochettes de disque et les photos qui vont servir pour la promo. En concert, je ne suis pas là pour poser. Les lumières sont là pour le public, elles font partie du spectacle.

■ **A quoi pensez-vous quand vous vous revoyez sur la pochette de votre album "La Nuit, La Nuit" en 1984, avec la marinière et le perroquet sur l'épaule?**

E.D. - Je déteste regarder dans le passé. Ceci étant dit, je ne renie rien et certainement pas cette photo prise par Pierre et Gilles. Ils ont réussi à

saillais était inconnu, j'ai fait sa pub partout. Je croyais qu'ils seraient reconnaissants. Pour mon dernier album studio "Réévolution", j'ai proposé à Air de remixer une chanson. Ils m'ont demandé un cachet qui représentait l'équivalent d'un tiers du budget de tout mon album. J'ai dit non. Ce n'est pas très fair-play de leur part.

■ **Votre "Best Of Live" s'intitule "Sortir ce soir" et vous avez remixé cette chanson qui fait toujours partie de votre répertoire scénique. Un cri du cœur?**

E.D. - Au début de ma dernière tournée, je me sentais presque gêné de reprendre *Sortir ce soir*. Et puis, je me suis dit que c'était complètement ridicule. Pourquoi s'excuser parce qu'on est cinquantenaire et qu'on aime toujours faire la fête? En Espagne, en Italie, dans plein d'autres pays du sud de l'Europe ou du nord de l'Afrique, les petits vieux s'amuse jusqu'à deux ou trois heures du mat'. Ils s'installent autour d'une table, jouent aux cartes, boivent un coup, sans que cela ne choque personne. En France, sortir le soir à mon âge est synonyme d'une vie dissolue.

■ **Sur le livret de "Sortir ce soir Best of Live", vous portez l'étendard. Vous êtes du genre à monter aux barricades?**

E.D. - Quand j'étais adolescent, j'étais de toutes les manifestations à Rennes (*la ville dont il est originaire*) et pas toujours parce que je me sentais concerné. C'était aussi une bonne excuse pour broser les cours. Je suis toujours une rebelle dans l'âme, mais à 49 balais, la rébellion se fait plus en douceur, en musique plutôt que sur le front.

Les répétitions • Les donneurs de leçons • Air • Les imperfections • Les jaloux • Les rumeurs d'infirmières • Jean-Louis Murat • Le célibat

capturer la jeunesse de mon âme. Je me sentais bien dans cette image. Ceux qui en rigolent aujourd'hui sont les mêmes qui me reprochent d'avoir évolué et laissé tomber ce personnage de chanteur romantique à succès.

■ **Le réalisateur Jean-Pierre Jeunet (*Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*), Michel Gondry (les clips des *White Stripes*), les illustrateurs Pierre et Gilles, l'ingénieur du son Mark Stent (*Massive Attack*)... Vous avez travaillé avec ces grands talents avant qu'ils n'exploient sur la scène internationale. Vous êtes frustré d'avoir eu raison trop tôt?**

E.D. - Disons que ma curiosité a payé. Le reste m'importe peu. Michel Gondry a sorti récemment un DVD qui compilait ses clips. Il y avait ceux des *White Stripes*, ceux de Björk, mais aucune trace des *Voyages immobiles* que nous avions tournés ensemble en 1992. Au lieu de lui faire des reproches, je l'ai félicité pour son DVD. Par contre, j'en veux énormément à Air. Quand le duo ver-

■ **Les critiques, ça vous fait grimper aux rideaux?**

E.D. - Quand les journalistes font leur travail, j'accepte. Quand il s'agit de règlement de compte ou de méchanceté gratuite, ça me met en rogne. On peut détester ma musique ou mon style, mais personne ne pourra m'attaquer sur la qualité de mes disques. A ce niveau-là, je me sens irréprochable.

■ **Au milieu des '90, vous avez subi un solide retour de bâton. Vous en voulez à ceux qui vous ont traîné dans la boue?**

E.D. - Quand je suis parti vivre à Londres, certains ont pris ça comme une fuite. Lorsque je suis revenu en France avec "Eden" en 1996, la rumeur m'avait donné pour mort du sida. J'avais initié le projet caritatif *Urgences*. Les gens disaient que si Daho faisait une chanson sur le sida, c'était sans doute parce qu'il était séropositif. Bien fait pour sa gueule! Je devais sans cesse me justifier. J'en ai voulu énormément à ceux qui avaient propagé cette rumeur. Je présentais mon nouvel album, celui dont je suis toujours le plus fier aujourd'hui,

Live de transition

On le présentait durant la tournée *Réévolution* dont le répertoire était construit en forme de bilan. Nous en avons désormais la confirmation. Etienne Daho arrive au bout d'un cycle (vingt ans de carrière) et a souhaité marquer la pause avec un "Best Of Live" avant d'explorer de nouvelles pistes. En fin de contrat chez Virgin, il a décidé de démarrer une nouvelle aventure chez Capitol. Proposé séparément en support CD ou DVD, "Sortir ce soir" a été capté en majeure partie lors de son concert à Forest National du 22 juin 2004. La version CD propose aussi des extraits de shows plus anciens (les Halles de Schaerbeek en mai 2001 mais aussi une version de *Mon manège à moi* enregistrée à Londres en 1998). Le DVD évite, pour sa part, toute surenchère. Filmé sobrement, il met en avant les chansons et les éclairages tamisés de Dan Hardiman (connu pour avoir illuminé les tournées de *Moby*). En bonus, Daho commente chaque titre. Le nouvel album studio du dandy de la pop française n'est pas attendu avant 2006.

et quand j'accordais une interview de trente minutes, je parlais du sida pendant 25 minutes et de mon disque seulement cinq minutes.

■ **Vous saviez qui était à la base de cette rumeur?**

E.D. - Tout est parti de deux infirmières de Rennes. Anonymes bien sûr. Le mal était fait et ceux qui ne m'aimaient pas ont poursuivi le travail.

■ **Quel est l'aspect le plus énervant dans votre métier?**

E.D. - A un moment donné, j'ai cru que tout était possible. Rien n'est plus faux bien sûr. Je pensais que je pouvais vendre des disques, avoir plein de fans et mener une vie privée et affective loin des regards. J'ai vite appris que j'allais être jugé sur tous mes actes, professionnels ou privés.

■ **Les donneurs de leçons, vous leur répondez quoi?**

E.D. - Qu'ils se mêlent de leurs affaires. Serge Gainsbourg m'a dit un jour: "Fais ce que tu veux, fais ce que tu sens, mais ne baisse jamais ta culotte". Je suis un chanteur pop qui veut faire des tubes et avoir du succès.

■ **Jean-Louis Murat vient encore de vous allumer dans *Voici*. Il vous met à cran?**

E.D. - Murat, je m'en fous. Je crois qu'il se fait plus de mal à lui-même qu'à moi. Quand on parle de lui dans les médias, c'est pour les propos qu'il tient à mon égard. On ne fait même plus référence à ses disques. Je crois qu'il doit être très jaloux.



ETIENNE DAHO: "Sortir ce soir Best Of Live" CD ou DVD, EMI

Propos recueillis par Luc Lorfèvre